

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**15. Val Richer, Samedi 11 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

15. Val Richer, Samedi 11 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-06-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3494, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

15 Val Richer, samedi 11 Juin 1853

Un nouveau délai, c'est quelque chose, pendant ce temps là, on négocie certainement à Vienne à Londres, à Paris. Si on sait s'y prendre, il doit venir de Constantinople quelque ouverture que l'Empereur ne puisse pas se dispenser au

moins d'écouter, et qui engage une négociation nouvelle. Je suppose toujours que l'Empereur n'a pas son parti pris d'engager la question dernière, et de jeter bas, l'Empire Ottoman. Sauf cette hypothèse il est impossible que l'affaire ne s'arrange pas.

On m'écrit de Londres : " I see Lord Aberdeen very frequently happily rather a friend than patient. His healthy, since he took office, has been better than usual, though you will judge from what you see of the current of affairs that he cannot be without various inquietudes. The Turkish question, under its present aspect the India Bill in its future course and the Education bill under the various perplexities which religious fond impose upon it, are all subject which may well afford to him thought and anxiety. " (Je vous supprime les questions intérieures) " On the Turkish questions I will not speak. A few days or weeks will decide them for good or ill, and the anticipation here is (or was yesterday, that all will end in compromise."

Est-il vrai que Lord Stratford ait proposé à ses collègues de faire une réponse collective aux questions de la Porte, et qu'on s'y soit refusé, en se bornant à des réponses identiques rédigées par M. Delacour ? Cela serait assez significatif et cette fois-ci encore comme en 1840 l'Angleterre aurait de la peine à se faire suivre de ses alliés.

Onze heures

Merci de ce que vous m'avez fait écrire. J'espère que votre fatigue n'est pas sérieuse. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 15. Val Richer, Samedi 11 juin 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4813>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 11 juin 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3494
Paris - Londres, 11 Juin 1853

Un nouveau éclair, eût
quelque chose ; pendant ce temps là on
régocie certainement à Vienne, à Londres,
à Paris. Si on sait s'y prendre, il doit
venir de Constantinople quelque ouverture
que l'Empereur ne puisse pas se dispenser
au moins d'écouter, et qui engage une
négociation nouvelle. Je suppose toujours
que l'Empereur n'a pas son parti pris
d'engager la question des vices et ce jeter
sur l'Empire ottoman. Sans cette hypothèse,
il est impossible que l'affaire ne s'arrange
pas.

On m'écrit de Londres : "I shall soon abandon
very frequently - happily rather as a friend
than patient. His health, since he took office,
has been better than usual, though you will
judge, from what you see of the current of
affairs, that he cannot be without various
inquietudes. The Turkish question, under its
present aspect, the India Bill in its future
course, and the Education Bill under the
various perplexities, which religion, &c."

impose upon it, are all subjects which may
well afford to him thought and anxiety.
(We must suppress the questions, in letters).
On the Turkish questions I will not speak.
A few days or weeks will decide them for
good or ill, and the anticipation here is
(as was yesterday) that all will end in
compromise.

Est-il vrai que Lord Stratford ait proposé
à des collègues de faire une réponse collective
aux questions de la Porte, et qu'on eût dit
seulement de dormant à elle, répondre idem
siquid rédigé, par M^r de Launay? Cela serait
assez significatif, et cette fois-ci encore, comme
en 1840, l'ingléterre aurait de la peine à
se faire suivre de ses alliés.

avec leurs.

Merci de ce que vous m'avez fait écrire.
D'après que votre fatigue n'est pas excessive.
Adieu, Adieu.